

Après Irma, José, Maria...

Solidarité avec les populations !

Si l'emballement médiatique se tarit après que Macron se soit rendu sur place, rien n'est réglé à Saint-Barthélemy et surtout à Saint-Martin
■ **L'après-ouragans révèle une situation sociale profondément précaire et inégalitaire** ■ **A nous de nous montrer solidaires avec les collègues sinistré-es !**

Pas de fatalité !

Les commentaires à la suite du déferlement de l'ouragan Irma sont restés bien loin de la réalité que vivent les populations, notamment de Saint-Martin.

Bien évidemment, nous ne pouvons pas ignorer que le réchauffement climatique est en partie responsable de la violence de cet ouragan. Il n'en demeure pas moins que ce phénomène ne peut expliquer à lui seul les dégâts humains et matériels.

Tout d'abord, l'anticipation n'a pas été au rendez-vous. Dans toutes les îles et régions concernées par Irma, des déplacements de population ont été organisés. Sans parler de la Floride avec plus de 5 millions d'habitant-es déplacé-es, la plupart des îles des Petites Antilles ont fait l'effort de protéger leur population, comme à Barbuda. Pourquoi n'en a-t-il pas été de même pour les Saint-Martinois-ses? L'impréparation s'est évidemment ressentie après le passage de l'ouragan et plus de 15 jours après le drame, les habitant-es connaissent toujours les plus grandes difficultés à être ravitaillé-es en eau et nourriture !

Non, il ne suffit pas monsieur Macron, de se rendre sur place plusieurs jours après l'ouragan lors d'un voyage savamment médiatisé et de dormir quelques heures sur un lit de camp, pour s'affirmer en super-héros !

Les populations veulent des réponses concrètes et négociées, à partir de leurs besoins quotidiens, sur toutes les questions climatiques, sociales, économiques.

Une précarité extrême !

Régulièrement, des reportages font l'éloge de Saint-Barthélemy et Saint-Martin, présentées comme des îles de rêve, des paradis terrestres. S'il est vrai que la vie «est belle» pour les plus riches (trop riches), c'est loin d'être la situation majoritaire, à Saint-Martin en particulier.

Il faut dire que tout est fait pour conforter cette image. Ainsi, ses habitant-es sont exempté-es d'impôts comme l'ISF, la TVA, les taxes d'habitation et professionnelles. Les plus aisé-es sont super-chouchouté-es, d'autant plus qu'ils peuvent bénéficier d'autres cadeaux fiscaux lorsqu'ils construisent ou achètent leur palais !

Cette orientation axée sur le tourisme de luxe "plombe" l'économie réelle : l'agriculture et l'industrie ne représentent que 5% des résultats économiques.

Pour la population, les effets de cette "rente de situation fiscale" sont évidemment dramatiques : le taux de chômage s'élève à 33 %, 31 % de la population est allocataire de la CMU et 60% vit en dessous du seuil de pauvreté. Nul besoin de s'étendre davantage devant l'ampleur de la pauvreté et des inégalités sociales.

Dans un tel contexte, revenons brièvement sur la question des prétendus pillages qui est vite devenue un sujet prioritaire pour beaucoup de médias et le gouvernement. Pour ce dernier, il est évidemment plus simple de faire porter la responsabilité sur ces pillages que d'assumer ses manquements tant en termes d'anticipation que d'investissements publics.



Tout d'abord, une question : est-il si choquant que des personnes n'ayant plus rien se servent pour survivre ? Il est bien dommage que les sources d'information n'aient pas davantage relayé les propos tenus par un militaire dans les colonnes du *Figaro*. Ils remettaient les choses en place en indiquant qu'il ne s'agissait pas de bandes ou de mafia mais de simples victimes ayant tout perdu lors de l'ouragan. Une explication bien différente de celle avancée par les habitant-es des quartiers riches et abondamment relayée par les chaînes d'information en continu.

Solidarité !

Comme toujours dans ce type de situation, les associations caritatives font rapidement appel aux dons, notamment pour les produits de première nécessité. C'est important et déterminant pour les premiers jours. Mais si cette action est indispensable, elle n'est pas suffisante. L'émotion ne dure, au mieux, que quelques semaines. Ensuite, les populations restent isolées, dans le dénuement le plus total.

C'est pourquoi Sud-PTT a décidé d'impulser une action de solidarité reposant sur la collecte de fonds destinés à être apportés aux collègues les plus en difficulté. Cette option a deux avantages :

- la première est qu'elle peut se prolonger, bien au-delà des premiers jours et premières semaines,
- la seconde est qu'elle permet aux victimes d'utiliser cet argent en lien avec leurs priorités du moment. Ce sont tout de même les mieux placées pour connaître leurs besoins et leurs priorités !

Sud-PTT vous invite donc à participer aux collectes qui seront organisées dans les services.

La reconstruction, une échéance à ne pas rater !

Sud-PTT s'engage à participer à toute initiative avec les organisations guadeloupéennes, notamment le LKP, en lien avec les questions liées à la reconstruction. Tout d'abord, lors de la commission parlementaire sur la gestion de la crise, pour tenter d'imposer d'autres choix.

Macron a déjà affirmé que tout l'habitat serait reconstruit « en dur », une décision qui peut apparaître de bon sens. Oui, mais à condition que ce ne soit pas une initiative permettant de virer toutes celles et ceux qui ne peuvent pas payer. Le risque de voir des investisseurs militer pour une évolution de Saint-Martin vers une île totalement réservée au tourisme de luxe, projet dans lequel les pauvres n'auraient plus leur place, est bien réel.

Pour Sud-PTT, il est nécessaire de partir d'un bilan des lourds dégâts pour proposer que les infrastructures publiques et le logement soient rebâtis en fonction d'un risque qui se répète régulièrement. Il en est de même de l'utilisation des terres et du type d'agriculture dans une situation sociale qui impose d'être utile au plus grand nombre.

Une tâche difficile mais indispensable !

CGTG, FO, UNSA, SUDPTT GWA, SPEG, UGTG, KDLO, DLO NOWBASTE, TRAVAYE E PEYZAN, MOUVMAN NONM, LKP, DOUBOUT POU DLO AN NOU, SPA, FSU,

SOLIDARITE AVEC LES TRAVAILLEURS ET LES PEUPLES TOUCHES PAR LE CYCLONE IRMA.

Les Organisations CGTG, FO, UNSA, SUDPTT GWA, UGTG, KDLO, DLO NOWBASTE, TRAVAYE E PEYZAN, SPEG, MOUVMAN NONM, LKP, DOUBOUT POU DLO AN NOU, SPA, FSU :

- Apportent leur pleine et entière solidarité aux Travailleurs et aux Peuples de l'ensemble des îles de la Caraïbe touchés par le cyclone IRMA et singulièrement aux habitants de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy ;
- Condamnent avec la plus grande fermeté la **gestion COLONIALE, « MENFOUTISTE », TOURISTIQUE et RACISTE** de cette crise par l'Etat colonial français et cela avec une étonnante passivité des élus.
- Appellent les Travailleurs et le Peuple de Guadeloupe à la plus grande solidarité en apportant de l'eau, des biscuits, des légumes secs, des produits d'hygiène au Palais de la Mutualité à partir du lundi 11 Septembre 19H00.
- Invitent les Organisations éprises de justice, de liberté, de défense des droits des Travailleurs et des Peuples à prendre part à une réunion qui se tiendra le lundi 11 Septembre 2017 à 19H00 au Palais de la Mutualité.

NON AU MEPRIS – TOUT MOUN SE MOUN !!

Pour les Organisations


Eli DOMOTA

Nos collègues de Guadeloupe ne doivent pas être oubliés avec le temps !

Solidarité financière et soutien total aux populations locales pour qu'elles décident de leurs besoins et qu'elles maîtrisent leur avenir !

(vous pouvez envoyer des chèques de solidarité à la fédération SUDPTT - Mention Solidarité IRMA)